



Pleudihen

Village



11/01/2019 n°1987
www.pleudihen.fr

Sapeurs Pompiers : Sainte-Barbe 2019 et passation de commandement.

Le samedi 12 Janvier 2019 fera date dans l'histoire de notre Commune. Nos Sapeurs-Pompiers célébreront leur sainte patronne, Sainte-Barbe qui, bien qu'officiellement fêtée le 4 décembre, l'est toujours à Pleudihen début janvier. Ce même jour, le Lieutenant Bernard CHOANIER cédera le commandement du Centre à son adjoint. Cette passation de commandement fera du Lieutenant Laurent PRIÉ le 8ème chef de centre pleudihennais depuis sa création.

La première compagnie de Sapeurs Pompiers a été créée à Pleudihen en 1870 mais elle fut dissoute quelques années après. C'est le 17 février 1924 que le conseil municipal, considérant la population de 3093 habitants, décida de créer un « Service de Secours contre l'Incendie ». Depuis, le Corps de Sapeurs Pompiers de Pleudihen n'a cessé de fonctionner. Au fil des années, il s'est doté, grâce à la commune et aux Pleudihennais qui se sont engagés humainement, de moyens d'intervention de plus en plus efficaces. Ce n'est qu'à partir de 2000 que le Centre de Secours communal dépend du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) des Côtes d'Armor. Ils sont donc 7 à s'être succédés à sa tête : le Capitaine Olivier GABILLARD (de 1924 à 1939), Eugène GRUENAI (1945 à 1955), l'Adjudant Raymond DOUCIN (1955 à 1668), le Lieutenant Alphonse BOUESNARD (1968 à 1981), l'Adjudant chef Louis BRIAND (1981 à 1988), le Major Michel BLIN (1989 à 2004) et Bernard CHOANIER depuis 2004 jusqu'à ce jour. Il est utile de rappeler que ces chefs comme leurs sapeurs étaient et sont toujours des volontaires. A savoir, des personnes qui s'engagent, en plus de leur activité professionnelle, à se former et consacrer du temps pour protéger et secourir leurs concitoyens. Ce dévouement mérite notre considération et notre reconnaissance.

J'ai personnellement eu la chance de partager cet engagement pendant 27 années comme Bernard CHOANIER et je sais combien il est exigeant pour soi mais également pour la famille. C'est aussi le cas de notre premier adjoint Bertrand PANGAULT, qui a été durant de nombreuses années le Médecin Capitaine du centre, samedi il assistera même à sa 5ème passation ! Nous serons très sensibles à cette transmission tant elle est importante humainement pour ses protagonistes et déterminante pour notre sécurité future. Un centre qui a fortement évolué au fil des ans et qui doit encore faire face à des défis importants. Bernard l'avait intégré en 1992 avant d'en prendre le commandement en 2004. Durant ces 15 années, le nombre d'interventions a continué de croître avec l'extension de la zone opérationnelle aux communes voisines et même au département 35. En 2018, ils sont intervenus à 262 reprises (40% sur Pleudihen, 12% sur Saint-Hélen, 11% sur La Vicomté et 37% autres communes 22 et 35). Dans le même temps, la section Jeunes Sapeurs Pompiers (JSP), une des 40 que compte la Bretagne, s'est pérennisée offrant aux jeunes un cadre d'initiation intéressant (secourisme, sécurité incendie, civisme...) et permettant de confirmer des vocations. Je tiens ici à saluer le parcours de Bernard qui continuera de servir ses concitoyens à nos côtés dans son poste de conseiller municipal.

J'adresse simultanément mes plus vifs encouragements à son successeur, Laurent PRIÉ, qui n'est pas un inconnu puisqu'il est dans notre centre depuis 2007. Laurent pourra s'appuyer sur une équipe qu'il connaît bien, composée de 23 pompiers (8 femmes et 15 hommes) et 13 jeunes (JSP). Si Pompier volontaire est une vocation, Chef de Centre, qui plus est en milieu rural, pourrait presque s'apparenter à un sacerdoce. Cependant, je sais que Laurent dispose des compétences nécessaires et qu'il pourra compter sur une équipe soudée. Je connais aussi la passion qui l'anime, à la fois pour la fonction et pour sa commune. De notre côté, même si le centre est désormais en « gestion départementale », nous continuerons de l'accompagner au mieux. Notamment sur le projet de nouvelle caserne.

Pour conclure, je renouvelle, à Bernard comme à tous ceux qui ont porté, naguère, le casque Pleudihennais, mes plus vifs remerciements pour le service accompli. Et je souhaite à Laurent et l'ensemble des Sapeurs Pompiers de poursuivre brillamment ce service indispensable dont nous sommes extrêmement fiers ici à Pleudihen-sur-Rance.

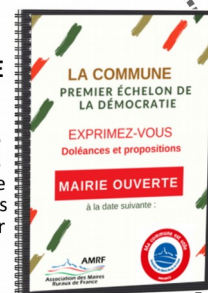
Je vous donne rendez-vous, à toutes et tous, ce dimanche pour nos Vœux 2019.

David BOIXIÈRE



La commune est le premier échelon de la démocratie, FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX !

Avec l'Association des Maires Ruraux de France, nous mettons à disposition en mairie un cahier de doléances et de proposition pour permettre à chaque habitant de donner son avis citoyen au niveau local.



Exposition des acryliques de M. Jean Penisson (natures mortes, paysages ...). « C'est au sein de l'EHPAD de Pleudihen, où une petite pièce a été aménagée et

transformée en atelier, que M. Penisson réalise ses peintures. En un an, il a produit un peu plus de 25 toiles. Quelques-unes sont exposées dans l'espace exposition du Centre culturel / bibliothèque jusqu'au 31 janvier 2019, d'autres ont pris place dans les couloirs de la maison de retraite.

CENTRE CULTUREL – BIBLIOTHÈQUE

A l'occasion du passage du vidéomusibus, la bibliothèque ouvrira exceptionnellement ses portes

le jeudi 17 janvier de 16h30 à 17h30.

02.96.88.20.55 - bmpleudihen@wanadoo.fr

Jour de collecte des ordures ménagères : jeudi de 12h à 19h.



TRI SÉLECTIF - ramassage des sacs jaunes : Dans les villages : mardi 22 janvier. Dans le bourg : tous les mardis.

La Newsletter n°8 de Konogan / « Le VIH au Togo avec le regard de Sœur Marie Stella »

« Durant cet été, j'ai accompagné deux amies à Dapaong (ville la plus au nord du Togo, à 650 km de Lomé (la capitale) et à 35 km de la frontière avec le Burkina-Faso, dans la région des Savanes) pour leur faire visiter les grottes de Nok et la ville. Nous avons eu la chance de rencontrer **Sœur Marie Stella ; une religieuse hors du commun.**

Sœur Marie Stella sera le « fil rouge » de cet article qui vous fera découvrir de quelle manière les patients atteints du VIH sont pris en charge. Vous découvrirez également l'association « Vivre dans l'Espérance » qu'elle crée en 1999.

En quoi, cette religieuse a-t-elle bousculé les mœurs d'un pays qui de plein fouet subit la pandémie du Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH) ?

Issue d'une famille polygame, avec un père instituteur – chrétien, Sœur Marie Stella découvre très rapidement la nécessité d'une coalition familiale avec les deux autres femmes de son père, en plus de sa mère et les seize demi-frères et sœurs issus de ces unions. A la mort de son père, le fils aîné devient le patriarche de la famille, c'est à lui que reviennent les prises de décisions familiales.

Malheureusement, ce dernier contracte le **SIDA**. Sa place de chef de famille et son rang dans la société sont remis en cause. La mort sociale survient chez le frère aîné. En 1996, à sa mort, les **trithérapies** ne sont toujours pas arrivées à Dapaong.

En rentrant dans la **Congrégation des Sœurs Hospitalières au Togo**, Sœur Marie Stella est envoyée en Belgique pour étudier les soins infirmiers. Elle s'adapte en même temps aux nombreux chocs culturels de l'Europe.

L'histoire tragique de son frère aîné, son séjour en Europe ainsi que la venue régulière de patients (de tous âges) malades du VIH dans l'hôpital où elle exerce, l'incitent à créer une association.

Avant d'évoquer cette dernière, il est important de comprendre l'histoire de cette pandémie qui décime aujourd'hui encore des hommes, des femmes et des enfants, dans le monde entier.

L'histoire d'une pandémie.

Dans les années 20, le premier foyer de la maladie apparaît à Léopoldville, capitale du Congo à l'époque Belge (actuelle Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo : RDC). C'est une collaboration de plusieurs universités qui révèle cette information dans la revue américaine « **Science** » en 2014. L'étude nous rapporte que c'est un chasseur victime d'une morsure de chimpanzé qui en serait à l'origine ; le virus chez le singe est inoffensif mais sa mutation chez l'homme est tragique. D'autres hypothèses existent sur le mode de transmission comme, l'écorchure consécutive au dépeçage du chimpanzé ou la consommation de sa chair. Cette dernière pratique alimentaire est toujours d'actualité, pour preuve **l'épidémie d'Ebola** qui aurait pour souche, la consommation de viande du singe.

Dans les années 50, l'économie de la RDC est en plein essor et Léopoldville devient un véritable carrefour économique. Toutefois, dans cette dynamique, la prostitution se développe car peu de femmes sont insérées dans le monde du travail. De plus, les grandes campagnes vaccinales et peut-être les toxicomanies contribuent malheureusement (mêmes seringues, aiguilles simplement rincées à l'eau,...) à la prolifération du virus sur le continent et dans le monde entier.

En 1996, le traitement contre le virus est plus efficace si plusieurs médicaments sont combinés : la trithérapie voit le jour, mais les pays africains ne disposent pas encore de ce type de traitement. Au Togo, en 1998, il y avait au moins 85 000 cas de séropositifs VIH pour seulement 4,5 millions d'habitants.

A l'aube de l'an 2000, les traitements « antirétroviral – ARV » arrivent au Togo mais leur coût est élevé. Cette médication représente un coût d'environ 125 à 150€ par mois ce qui est très cher pour la population du Togo, seuls les plus riches pouvaient y accéder.

En 2002, le Togo met en place une Politique du Traitement Mère et Enfant (PTME) permettant d'épargner la vie et la santé des enfants de mères atteintes de VIH, en partenariat avec le fonds mondial. L'objectif pour ce pays en 2020, sera de donner accès aux ARV à au moins 60 000 personnes en accord avec le 4^{ème} plan stratégique national de lutte contre le VIH/SIDA (2016-2020).

De quelles manières, la communauté de Sœur Marie Stella accompagne-t-elle les patients porteurs du VIH ?

L'association « **Vivre dans l'Espérance** » naît en 1999, pour prendre en soin psychosocial et médical, les personnes porteuses du virus, les sensibiliser et les réinsérer socialement. Afin d'atteindre ces objectifs, plusieurs actions comme celles de Sœur Marie Stella sont mises en place :

- Sensibiliser la population afin de combattre les idées fausses concernant la maladie, idées fausses qui aboutissent au rejet des patients,
 - Apporter un soutien psychologique, affectif, matériel, et des soins de confort à domicile,
- Sœur Marie Stella va à la rencontre des familles pour expliquer la maladie dans sa globalité, les membres de l'association vont au chevet de la personne, dans son intimité familiale pour prodiguer des soins de confort, redonner une raison de vivre à la personne malade. La famille comprend alors que la vie ne s'arrête pas à la maladie, qu'elle n'est pas contagieuse par contact cutané.
- Contribuer à leur intégration sociale en développant des activités qui leur fournissent un petit travail ; aider à la prise en charge : enfants, conjoints, orphelin...
 - Former des volontaires à l'accompagnement de ces malades, afin que l'association soit secondée et que son exemple encourage la société civile à s'impliquer dans la lutte contre la maladie.

L'association compte aujourd'hui une cinquantaine de bénévoles et une trentaine de salariés avec la gestion de plusieurs structures :

- Le centre « Ensemble pour la vie » qui abrite le centre de formation de couturières (travail du Pagne,...), l'atelier de fabrication de sacs pour les femmes malades, le centre de fabrication de produits artisanaux, une boutique de vente, une bibliothèque ouverte à tous et les bureaux de l'association.
- La ferme qui centralise un maraîchage, un élevage et une culture céréalière.
- Deux orphelinats : Sainte Monique pour les filles et les tout-petits, et Saint-Augustin pour les garçons.
- Un centre de consultations et de soins « Maguy » pour le suivi des patients malades du SIDA ».

Après avoir détaillé les grandes lignes de l'action menée par cette association, nous nous immergerons prochainement dans la vie quotidienne de ces personnes. »

Konogan DESVAUX, Volontaire infirmier en Coopération au Togo.



**CONCERT en l'ÉGLISE de PLEUDIHEN/RANCE
DIMANCHE 13 JANVIER 2019 à 16h**

Le Chœur des élèves du cours Sainte Anne vous invite à son concert de Noël (entrée libre).

L'APEL de l'école Notre-Dame organise son traditionnel Concours de Belote à l'école du Sacré-Cœur le vendredi 11 janvier .

Engagements sur place à partir de 20 h : 5€ par personne. Premier prix : Bons d'achat d'une valeur de 60 €. Un lot à chaque participant. Restauration rapide sur place.



STADE PLEUDIHENNAIS FOOTBALL

Vendredi 11 Janvier - Championnat FOOT LOISIR. Journée 12. Seniors (35 Ans et +) se déplacent à Caulnes Rance Foot à

21h. Toutes les autres catégories (Jeunes et Serniors) : matchs amicaux possibles.



La CHAPELLE FLEURIE

Samedi 12 janvier 2019 à 17h – salle Beaumarchais : Assemblée générale suivie de la traditionnelle galette des Rois.

Nous vous attendons nombreux. Le Bureau.

CONTROLE SANITAIRE QUALITE DE L'EAU

Date et lieu du prélèvement : 20 décembre 2018 – Village du Buet
Nitrates (en NO₃) : <0,02 mg/L (limite de qualité supérieure : 0,50)
Conclusion sanitaire : eau d'alimentation conforme aux exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres mesurés.



MARCHÉ tous les MARDIS
de 9h à 13h, place de la mairie